

JANVIER 2015

Numéro 41

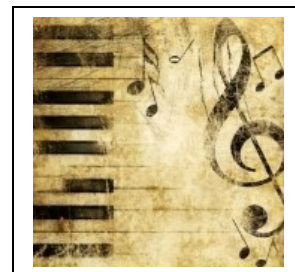
LE LUTRIN

« Créer pour se créer.

Chaque être possède dès sa naissance un élan vital qui le pousse à faire sa conquête du monde.

Le respect de cet élan conditionne la créativité. »

O.DECROLY



stage de Musique d'Ensemble



Le plaisir de jouer ensemble, c'est ce que ressent chaque instrumentiste venant assister à ces stages.

Le prochain se déroulera sur un week-end :

Samedi 11 Avril et Dimanche 12 Avril 2015

DATES A RETENIR :

- Rencontre avec les personnes âgées : **Dimanche 15 Mars 2015 à 15h.**
- Rencontre avec les adultes : **Dimanche 7 Juin 2015 à 15h.**
- Fête des enfants : **Samedi 27 Juin à 15h.**



CHORALE



Pour tous ceux qui aiment chanter, la Chorale vous accueillera avec ou sans connaissance musicale

Chaque Vendredi de 18h30 à 20h

sauf Vendredi 27 Février 2015

Vendredi 6 Mars 2015

Vendredi 3 Avril 2015

Vendredis 1^{er} et 8 Mai 2015

Association MARTENOT TOURS 90 boulevard Heurteloup 37000 TOURS
Association déclarée au JO du 14 Octobre 1992 Tél. 02 47 66 06 97

Nouveau site web "martenot-tours.fr"

L'ancien "blog" du Centre d'art Martenot-Floriant étant l'objet de publicités intempestives et inopportunes, il a été décidé de recréer un nouveau site web au mois de septembre 2014. L'achat du nom de domaine martenot-tours.fr a permis dès lors de mieux caractériser la présentation et d'améliorer la gestion des données. Les principales informations relatives aux activités, aux accès, aux événements passés ou à venir sont mis à la disposition des internautes.

La création d'un accès protégé par mot de passe permet de mettre à la disposition des membres des données plus confidentielles telles que des photos. Nous souhaitons adapter ce site pour le meilleur usage des membres du Centre et toutes les suggestions permettant de l'améliorer seront les bienvenues.



Vacances du Centre

Le Centre sera fermé
du Samedi 28 Février 2015 au Lundi 9 Mars 2015
 du Jeudi 30 Avril 2015 au Lundi 11 Mai 2015

L'importance de l'intériorité dans la démarche artistique au Centre d'Art Martenot.

Il était une fois un dieu, nommé Theuth, qui vint trouver le roi d'Égypte pour lui vanter les mérites de sa découverte, l'art de l'écriture. Le roi lui rétorqua : « Cette invention, en dispensant les hommes d'exercer leur mémoire, produira l'oubli dans l'âme de ceux qui en auront acquis la connaissance : en tant que confiants dans l'écriture, ils chercheront au-dehors, grâce à des empreintes étrangères, non point au-dedans et grâce à eux-mêmes, le moyen de se ressouvenir. Quant à l'instruction, c'en est l'illusion que tu procures à tes élèves et non pas la réalité. Lorsqu'en effet avec ton aide ils regorgeront de connaissances sans avoir reçu d'enseignement, ils sembleront être bons à juger de mille choses, au lieu que la plupart du temps ils sont dénués de tout jugement ; et ils seront en plus insupportables, parce qu'ils seront des semblants d'hommes instruits, au lieu d'être des hommes instruits¹. »

Ce mythe très ancien pose avec force de multiples questions très actuelles sur la façon d'acquérir et de transmettre des connaissances. Il nous amène inévitablement à nous interroger sur l'importance de l'intériorité dans notre manière d'apprendre ou de faire apprendre. Si tous les domaines sont concernés, l'un d'entre eux semble tout particulièrement touché par ce questionnement : Theuth était le dieu des arts...

Dispensant au sein de petits groupes un enseignement individualisé et respectueux de la personne, le centre d'Art Martenot cultive tout particulièrement cette recherche de l'intériorité. Dès les premiers cours de développement musical, l'accent est porté sur l'écoute – en particulier l'écoute intérieure – et le ressenti. Les notes ne sont pas considérées comme de simples signes placées selon une place déterminée sur une portée : même si leur lecture en différentes clés est loin d'être négligée, elles sont avant tout perçues, chantées, éventuellement reliées à une image, une couleur, une partie de soi-même. Chacun se les approprie à sa manière suivant son état intérieur du moment, sa sensibilité. Entendre en soi est une priorité. Avant d'être analysés, les accords, les intervalles sont joués, souvent à plusieurs reprises, soigneusement écoutés, comparés, éveillant suivant le mode ou les écarts un ressenti, un effet que les participants prennent plaisir à partager. Le climat de confiance, qui libère, favorise l'éclosion de très modestes improvisations. L'écoute attentive et le silence précèdent l'observation écrite des notations musicales : c'est en soi-même que l'on peut percevoir, par exemple, des changements de modulation. On est ensuite amené à ressentir à quel moment précis des attirances nouvelles créent cette modulation et c'est seulement après cette approche intérieure personnelle que l'analyse est menée. Dans un court morceau joué par le professeur et parfois mémorisé par les participants, l'attention est attirée sur le mode, la

1 Platon Phèdre.274 e-275

tonalité, le rythme ; des mouvements de flux et reflux sont décelés à l'écoute, ainsi que des questions, plus ou moins assurées, des réponses complètes ou partielles. Suivant l'impression produite par la fin, sa netteté ou son côté suspendu, cadences et demi-cadences se fraient un chemin dans le labyrinthe intime de chacun. Le professeur invite à prendre le temps d'écouter. On entend en soi, on sent, on ressent : l'être dans sa globalité s'engage, dans un cheminement d'unité intérieure où le corps participe pleinement, que ce soit dans le chant, choral ou autre, où le geste dessine le mouvement mélodique, dans les jeux de rythmes, où pieds, mains, claquements de langue semblent dialoguer. Dans la pratique instrumentale, même l'amateur débutant ressent l'appel d'un accord de toute sa personne, d'une réconciliation avec lui-même qui le conduise à la réceptivité du son, à l'expression d'un discours musical et à son partage. Lorsque ce musicien néophyte se surprend à vivre en lui ce qu'il entend intérieurement, avant de lui donner une forme extérieure, en l'offrant, il se sent en symbiose à la fois avec son instrument, avec autrui et avec lui-même. Ce cheminement et cet état s'apparentent à d'autres modes d'expression artistique, comme les arts plastiques, où l'approche sensorielle est privilégiée : on apprend à regarder, on ressent, on nourrit une intention avant de transcrire ses perceptions.

Au centre d'Art Martenot, les « empreintes étrangères » que redoute le roi égyptien du mythe, sans être gommées, ne sont ni perçues, ni transmises, ni reçues en tant que telles : en pénétrant dans le profond creuset où les apports extérieurs, par une mystérieuse alchimie, se fondent avec les ressources intimes, elles le développent et l'enrichissent, favorisant la naissance d'une expression juste et personnelle. Intériorisées, elles sont « incorporées » et « assimilées », au sens étymologique des deux termes, c'est-à-dire qu'elles s'inscrivent « dans le corps » et qu'elles « sont rendues semblables à soi ». Avec plaisir et confiance, chacun saisit dans le champ du possible ce qui lui correspond et ce qu'il peut recevoir. C'est alors que l'approche artistique, menée dans un état de disponibilité intérieure, peut se métamorphoser en rencontre...

Comment ne pas songer à la belle image de Montaigne, qui, dans un chapitre des Essais consacré à l'éducation, évoque les abeilles, butinant « deçà delà les fleurs, et faisant après le miel, qui n'est plus thym ni marjolaine, mais qui est tout leur ?² ».